

SEANCE DU 17 juin 2004

DE LA NATURE DU CONCRET ET DE L'ABSTRAIT

Ce sujet sera traité en 5 points. Petite parenthèse, ce sujet est en quelque sorte un appendice du précédent exposé, sur les champs de pensées et champs de conscience ; il développe l'aspect pratique et fondamental de l'expérimentation de la pensée et de la conscience.

- Il est souhaitable de parcourir la définition que vous portez pour le concret et l'abstrait. Le concret est l'organisation de nos champs de pensées essentiellement déductifs autour de la réalité. L'abstraction est l'ouverture de toute notre personne, de toute la présence au travers de notre conscience de cette personne dont nous emplissons les traits à une analyse subjective de cette même réalité. En réalité ce qui différencie l'objectivité de la subjectivité, c'est l'ouverture ou acceptation par notre conscience de telle ou telle projection de réalité dépassant le cadre de nos perceptions et déductions de ce qui vous apparaît comme concret.
- Partant de là, il est maintenant souhaitable de définir ce que nous entendons de la Réalité (les données sont trop peu répandues dans le monde, pour vous en attribuer la conscience). Il est une réalité une, sainte et divine, cette réalité est physique, électrique, et tout simplement énergétique. Il faut distinguer la réalité, de l'ordre naturel, la Réalité de l'ordre naturel des choses de ce monde, de tous les aspects naturels de la création. Ce qu'il faut entendre par naturel, c'est par opposition à ce qui est dénaturé. Il sera plus aisé d'évoquer ce qu'il faut considérer comme dénaturé ; se retrouve dénaturé, tout élément, tout être, toute créature, qui a perdu les fondements relationnels avec la matrice commune, qui unit et nourrit toute chose en ce monde. L'ordre naturel des choses, l'unité d'être et, l'unité de relation en toutes les formes d'être de cette création, fondent la réalité dont on peut préciser qu'elle est réalité naturelle. Dans le désordre des aspects dénaturés de la réalité, l'unité d'être avec la matière de ce monde, comme l'unité de relation entre toutes les formes d'êtres est rompue, fragmentée, divisée. La réalité se partage ainsi, entre réalité naturelle et réalité dénaturée ; elle demeure cependant une, sainte et divine [Tout reste un].
- Comment entre t'on dans le désordre de la dénaturation ? Il est nécessaire à ce stade d'envisager quels sont les moteurs des différentes réalités. Le moteur de la réalité naturelle est la Vérité ; tout ce qui est dit, construit, proclamé en Vérité est

immuable pour l'éternité. La Vérité apparaît ainsi comme, plus qu'une information, un principe, ce principe est la fondation même de toute forme de vie. Le moteur de la réalité dénaturée est l'illusion. L'illusion est une information ou un ensemble d'informations éloignées de la Vérité une. Ces informations portent en elles un potentiel de déviations, ou potentiel déviant, pouvant atteindre toute forme de vie, c'est à dire, toute forme de réalité naturelle. C'est pourquoi en d'autres temps, nous avons bien insisté auprès de vous, que dans la réalité, dont vous saisissez les subtilités, toute information, toute connaissance, toute intégration mentale de cette connaissance, et par là tout acte issu de cette intégration mentale, n'est pas forcément Vérité, mais une vérité de votre réalité qui s'éloigne ou se rapproche de la Vérité vraie et immuable.

- Il faut maintenant réintégrer plus justement, ce que bon nombre d'entre vous amalgame. Le concret n'est pas la réalité naturelle, ni l'abstrait une réalité dénaturée. Le concret et l'abstrait sont 2 modalités d'ouverture de la conscience, s'articulant autant avec l'un ou l'autre des 2 aspects de la réalité. La réalité naturelle aujourd'hui dans le monde, s'expérimente plus facilement au cœur de la jungle, à la cime des arbres sous la voûte étoilée, et dans le sein même de la terre, là s'échafaude la vie cristalline et organique. La réalité dénaturée s'expérimente au cœur des villes, dans les campagnes domestiquées et les produits de consommation issus d'une synthèse artificielle, voilà, pour la perception et analyse concrète qu'il est possible d'effectuer pour l'une et l'autre de ces réalités. En ce qui concerne l'abstrait des choses, il vous faut maintenir en conscience, qu'elle est souvent un préambule au concret. Ainsi donc la science permet la réalisation concrète de ce qui auparavant n'était qu'une abstraction. L'avion avant qu'il ne vole, était une abstraction de la conscience-. L'abstraction est ouverture créative de la conscience ; l'art figuratif est ainsi associatif, issu d'un mental associatif, tandis que l'art abstrait est pure création, avant d'être lui-même assimilé comme un genre concret des différentes productions de l'art en général. Vous pouvez rentrer dans l'expérience abstraite des réalités naturelles, lorsque vous appréhendez ces phénomènes non tout à fait compris par l'analyse scientifique de vos consciences, ainsi une aurore boréale demeure un phénomène abstrait, tout comme les perturbations insolites du triangle des Bermudes qui perturbent l'analyse, le mode ou la façon d'appréhender par vos sens ou vos appareils de mesure, concrètement ces phénomènes.
- Ainsi donc, sont redéfinis, réintégrés en conscience ces notions. Nous revenons en guise de conclusion sur l'exposé précédent. Nous y comprenons maintenant, qu'une conscience dénaturée,

c'est à dire fondant et construisant son regard, son ressenti, son articulation, sur une base d'informations mal interprétées, plus exactement interprétées de façon éloignée de la Vérité ou des vérités immuables, entraînera une déviation ou déviance de tout ce qu'elle touchera par son regard, son ressenti, son articulation. (Articulation en pensées et en actes).

Toute chose de ce monde vous apparaît dans sa réalité une, sainte et divine. La conscience fondatrice, créatrice de cette réalité, c'est à dire l'Esprit de Dieu, fait sienne comme une quasi nécessité, la possibilité de l'expérience de la réalité dénaturée. La nécessité est celle de permettre l'expérience de tous les possibles par la créature née à la conscience d'elle même, l'expérience de la réalité dénaturée n'est cependant pas une nécessité, mais elle est le miroir de ce que nous devenons ou sommes devenus. Elle permet à notre conscience de réaliser au fur et à mesure, les conséquences de ses actes. Seront exposés dans un 4^{ème} exposé par une multitude d'exemples, ce que nous avons souhaité entendre jusqu'à présent.

Jean-Pierre Betry.